

Les mérites des médailles

Les médailles constituent avec les monnaies et les jetons, une autre composante de la numismatique. Leur longue histoire et leurs très nombreuses thématiques offrent aux amateurs de larges possibilités dont les limites se trouvent souvent déterminées par le budget. Dans un marché bien animé en particulier par les multiples bourses organisées dans l'Hexagone et grâce à un acteur primordial : La Monnaie de Paris, les médailleurs se régalerent en constituant un patrimoine riche d'histoire et de beauté.



par Roland Brosselard

Acrocher un objet à un collier ou à une chaîne remonte à la nuit des temps et serait une perpétuation du lien ombilical. D'aucuns ont donc

pensé que l'origine des médailles et leur signification profonde devaient être mises en relation avec l'habitude de porter sur soi des talismans auxquels nos très lointains ancêtres attribuaient des pouvoirs magiques relatifs à la virilité, la fécondité ou la force, d'abord matérialisés par des coquillages, des dents d'animaux ou des pierres avant de figurer sous forme de pièces de métal qui se chargèrent vite d'histoire et de symboles que grecs, romains ou autres byzantins diffusèrent largement. C'est lors de la Renaissance italienne que la médaille connut son véritable essor lorsque le potentiel artistique de ce support particulier atteignit sa plénitude. L'évolution des techniques permit alors à des grands maîtres de se sublimer. Ce fut vers 1447 que l'artiste itinérant Pisanello, véritable précurseur de l'ère moderne, grava ses plus belles médailles à l'effigie des grands de l'époque et assurera ainsi leur immortalité. La France a connu des créateurs de médailles de haute qualité : Béchet, Dupré, les Warin, les Roëttiers, jusqu'au contemporain Salagnac. Ainsi, depuis lors, les médailles ont pour fonction de représenter des hommes, parfois des femmes, de commémorer des événements ou des lieux dans un format transportable avec un diamètre de 18 à 90 millimètres et qui demande une certaine complicité avec le sujet. L'objet doit être approché de fort près avec une loupe, regardé

intensément pour en découvrir les détails enfouis dans le temps et bien les comprendre. Simple représentation ou pièce de propagande, chacun jugera en ayant bien noté que le sujet se trouve souvent complété par une allégorie. Alors que les monnaies connaissent des productions de masse, les médailles, à tirage plus restreint, présentent une meilleure qualité, une finition plus élaborée, un diamètre plus important et surtout dégagent un sens artistique plus marquant. Du fait des innombrables thèmes proposés, les médailleurs (collectionneurs de médailles) n'ont que l'embaras du choix pour construire leurs trésors et peuvent opter pour les époques, les graveurs, le métal (cuivre, bronze, argent, or), les poids (de 4,5 grammes à 1 kg), les régions. Comme toujours, financièrement, les ensembles cohérents se révèlent les mieux valorisés.

Les commerces spécialisés en monnaies et médailles ont tendance à disparaître, il n'en subsisterait que deux à Grenoble ; les ventes aux enchères sur ce thème se raréfient en province, elles se tiennent principalement à Paris. Fort heureusement les clubs organisent de très nombreuses bourses.

On en compterait au moins une chaque semaine dans notre pays et dans ce

domaine, l'Association Numismatique de la Région Dauphinoise monte en octobre de chaque année une manifestation qui connaît un grand succès.

La Monnaie de Paris située 11 Quai Conti 75006 Paris est un acteur incontournable connu de tous les amateurs. Il s'agit d'un Établissement Public Industriel et Commercial (EPIC) qui exerce la mission régalienne de fabrication de la monnaie nationale française. Créée en l'an 864 par l'Édit de Pitres de Charles le Chauve, elle constitue une des plus anciennes institutions de notre pays. Des monnaies de collection y sont évidemment vendues et chacun d'entre nous, pour un événement heureux, peut y faire graver une médaille au prix approximatif d'une centaine d'euros.

La conservation de tels objets précieux voire fétiches fait l'objet des plus grands soins des médailleurs qui utilisent soit des boîtes à casiers dûment capitonnées, soit des supports individuels plastifiés afin d'apporter une bonne protection contre les chocs, les frottements et l'humidité, ces trois éléments étant destructeurs de valeur.

Tout a un prix, même les médailles, mais pour elles, la gamme est fort étendue. Il est vrai que celles qui sont relativement courantes et qui ne présentent pas de particularités significatives, peuvent être acquises pour de modestes sommes allant de dix à une cinquantaine d'euros. Par contre, il faut déboursier des sommes beaucoup plus importantes pour les plus rares et les plus anciennes ou celles relatives à des thèmes recherchés, parfois pour des raisons locales



Casimir Périer (1832).



Jacques de Vaucanson (1820).



Marie Vignon

ou encore celles émanant de célèbres créateurs. Quelques exemples, relevés récemment: 1 000 euros pour une rare médaille papale en bronze d'un diamètre de 98 millimètres, datant de 1599 intitulée «*Rome délivrée de la peste*», 1 500 euros pour une médaille des Pays-Bas septentrionaux datant de 1597 glorifiant la campagne victorieuse de Maurice de Saxe. Plusieurs créations de nos grands graveurs nationaux se sont échangées pour des sommes de l'ordre de 10 000 euros mais le record nous semble bien devoir être attribué à Pisanello, le précurseur de la Renaissance italienne, avec des ventes à plus de 100 000 euros... A objet devenu quasiment unique, prix exceptionnel!

Les cours des médailles ont pu par le passé connaître des évolutions significatives à la hausse, mais actuellement, du fait de la crise, on enregistre une certaine stabilité sauf pour des cas particuliers de haute qualité, comme les époques gauloise et romaine haut empire.

Notre longue histoire locale a de façon naturelle, donné prétexte à la création de plusieurs médailles. A tout seigneur, tout honneur, Lesdiguières d'abord fut gravé sur du bronze en 1623 par Guillaume Dupré, sur l'avvers: chevelure bouclée, grande fraise, cuirasse drapée, arborant la décoration de l'Ordre du Saint-esprit; sur le revers: l'écu à ses armes, timbré d'une couronne ducale et l'inscription en latin «*il s'épanouit en se fortifiant*». Puis dans une suite logique Marie Vignon, d'abord maîtresse puis épouse de Lesdiguières fut mise en médaille sur du bronze par Jacob Richier en 1613: buste de profil richement orné, branche de feuilles et de fleurs dans sa chevelure. Si elles sont de belles qualités, ces médailles peuvent atteindre un prix supérieur à

10 000 euros. Les deux sont visibles au Musée de Lyon. Plus proche de nous, Vaucanson reçut de cet hommage post mortem et de nos jours, cette médaille peut s'acquérir pour environ 100 à 150 euros. Le portrait de Casimir Périer, natif de Grenoble, Premier Ministre de Louis Philippe fut aussi gravé, appuyé par ses propos sur le revers: «*Je suis entré au Ministère en homme de cœur, j'en sortirai en homme d'honneur*», alors que le Roi des Français voyait en lui «*une âme de banquier scellée dans un coffre-fort*» tant il s'était opposé au surendettement de la France...

En 1968, les JO d'hiver de Grenoble donnèrent



Jeux Olympiques de Grenoble (1968).

évidemment matière à médaille avec d'un côté la tête d'un athlète victorieux entourée de cristaux de neige et de l'autre, sur un fond de vue aérienne de la ville avec le massif de Belledonne en arrière-plan, décoré d'edelweiss et des cinq anneaux.

Cette création de J H Cœffin s'acquiert aujourd'hui pour 50 à 100 euros.

Le Musée des Beaux-arts 20 Place des Terreaux à Lyon, outre sa splendide collection de peintures, présente, dans son département

médailleur (le deuxième de France), une très précieuse et originale exposition de médailles toutes époques et a, de plus, fait éditer un ouvrage

de haute tenue portant sur «*Les médailles françaises des XV, XVI et XVII^e siècles*», écrit et documenté par T. Rouhette et F. Tuzio aux éditions Victor Gadoury, qui régale les amateurs. Une autre approche concrète de ce sujet consiste à fréquenter l'Association Numismatique de la Région Dauphinoise qui regroupe localement des membres passionnés de grande expertise.

La valeur d'une collection dépend de son unité, de son thème, de son volume, de la qualité des pièces qui la composent. Même si l'aspect financier n'est pas négligeable, les puristes considèrent que les médailles sont surtout des œuvres d'art précieuses, fragiles, pleines de beauté, de symbolique et d'Histoire et ces éléments constituent à leurs yeux l'essentiel de leur attrait. ■

LE PORTEFEUILLE DES AFFICHES



Valeur au 26/10/10

Actions	Nbre	Prix €	Capital €	Date	Cours €	Capital €	Performance
AIR LIQUIDE	114,12	51,26	5849,79	28/10/08	95,21	10865,37	85,74%
BERKSHIRE	33	82,39	2718,87	20/03/09	120,43	3974,19	46,17%
BIOMÉRIEUX	100	52,02	5202,00	28/10/08	69,37	6937,00	33,35%
CAP GEMINI	200	22,05	4410,00	28/10/08	37,03	7406,00	67,94%
CIC OR	108	52,69	5690,52	30/09/10	49,61	5357,88	-5,85%
GPE DANONE	200	35,77	7154,00	20/03/09	45,63	9126,00	27,56%
EUROTUNNEL	1300	3,83	4979,00	27/02/09	7,14	9282,00	86,42%
ICADE	100	68,28	6828,00	12/07/10	79,25	7925,00	16,07%
LYXOR CORÉE (KRW)	97	26,08	2529,76	20/07/10	34,35	3331,95	31,71%
LYXOR BRAZIL	162	29,42	4766,04	24/09/10	29,25	4738,50	-0,58%
SAMSE	100	46,00	4600,00	03/03/09	62,88	6288,00	36,70%
SANOVI-AVENTIS	186	41,42	7704,12	27/02/09	49,61	9227,46	19,77%
TÉLÉPERFORMANCE	350	14,79	5176,50	28/10/08	23,01	8053,50	55,58%
TESSI	190	56,80	10792,00	12/07/10	65,70	12483,00	15,67%
Valorisation du capital investi en février 2005		50000				104995,85	109,99%

Commentaires (établi à la clôture de la bourse le 26 octobre)

Le CAC a enfin réussi à sortir quelque peu et par le haut de son «*training range*» maudit de 3 500/3 800, dans lequel il piétinait depuis plusieurs semaines, mais il ne s'avance qu'avec hésitation vers de plus hauts sommets. D'une part, la guerre des monnaies inquiète les boursiers de tous les continents et d'autre part, les événements sociaux domestiques sont peu réjouissants, voilà, probablement ce qui explique cette timidité. Pourtant, les fusions, les vagues d'OPA sont effectives et même s'intensifient aux USA et sur les grands marchés. LVMH vient de capter 17 % du capital d'Hermès portant le cours de la cible à un niveau ahurissant; le luxe flambe, nous l'avions prévu. La performance de notre portefeuille, pendant le mois de novembre, est certes positive mais tout juste dans la moyenne car nous enregistrons quelques déceptions sur nos valeurs Or, Brésil et sur la régionale Biomérieux... cette dernière ayant annoncé des chiffres prudents, ce qui a déçu. Nous restons donc attentifs aux évolutions et ouverts aux opportunités pour cette fin d'année.